

# ALZHEIMER

Il n'est pire maladie,  
Dans nos vies éphémères,  
Qu'Alzheimer qui ravit  
Soit un père, soit une mère.

Ah que, malgré les soins,  
C'est cruel Alzheimer !  
Ça enferme dans un coin  
Et ça nous laisse amer !

C'est profond comme un puits  
Où l'on s'enfonce sans fin,  
Une sempiternelle nuit  
Qui sera pire demain...

Dans chaque journée qui point  
S'ouvre un nouveau désert  
Avec, de moins en moins,  
D'aisance et de repères...

On y perd les amis  
Qui rendent la vie si bien ;  
Peu à peu, ils s'enfuient  
Devant cet incertain...

Trouvera t'on, enfin,  
Quand tant se désespèrent,  
Des remèdes, des soutiens,  
Contre ce mal qui prospère ?

Ampaza, le 24/03/08  
[www.robertcasanova.fr](http://www.robertcasanova.fr)